

TRAVAUX ORIGINAUX.

CLINIQUE MÉDICALE

HÔPITAL NOTRE-DAME (Montréal).—M. LARAMEE.

Goitre exophtalmique.

(Leçon recueillie par M. G. SMITH, M.B., interne du service.)

Vous avez remarqué la malade qui occupe le n° 49 de la salle St-Marie et qui est entrée à l'hôpital le 20 novembre dernier. Sa physiologie offre quelque chose d'étrange, ses yeux sont saillants, son teint est pâle; elle se plaint de palpitations continuelles, de gêne de la respiration, d'insomnie, de dyspepsie. Vous avez constaté une hypertrophie de la glande thyroïde, surtout du côté droit, et des battements de cette même glande. Cette femme, âgée de 54 ans, est anémiée et très impressionnable, et nous dit qu'elle a cessé d'être menstruée à l'âge de 38 ans et qu'elle a essuyé beaucoup de chagrins domestiques pendant des années. En effet, le tempérament nerveux, l'anémie et les troubles menstruels prédisposent spécialement au goitre exophtalmique; cependant, l'influence de l'anémie et des troubles menstruels joue un rôle inférieur à celui du tempérament nerveux, vu que la maladie a déjà été observée sans anémie et sans troubles menstruels, mais jamais sans avoir été précédée d'émotions morales, de chagrins. On dit que le traumatisme céphalique peut déterminer cette maladie.

Le goitre exophtalmique, désigné encore sous le nom de *cachexie exophtalmique*, *maladie de Graves*, *maladie de Basedow*, etc., appartient presque exclusivement à la femme, entre 20 et 40 ans. C'est à la suite de ses chagrins domestiques que notre malade, il y a plusieurs années, a été saisie presque subitement de palpitations cardiaques continuelles, mais exagérées par les fatigues, les émotions de tout genre; plus tard la glande thyroïde s'est hypertrophiée avec accompagnement de battements artériels très marqués, surtout pendant les accès. Les artères thyroïdiennes, les carotides et leurs ramifications, en d'autres termes les artères du cou et de la tête sont le siège d'une hypertrophie notable. Les veines y subissent souvent le même changement. C'est surtout au niveau de la tumeur thyroïdienne que l'on entend les bruits de souffle et que l'on perçoit des mouvements d'expansion, mais, chose remarquable, la violence des battements des carotides et des artères thyroïdiennes ne se retrouve pas au pouls radial. Pour revenir à notre patiente, ce n'est que quelques années plus tard que ses yeux sont devenus saillants au point que les paupières peuvent à peine les recouvrir. Vous voyez que cette malade présente le type classique du goitre exophtalmique. De fait, dans cette névrose, ce sont les palpitations qui ouvrent la scène, l'intumescence thyroïdienne vient ensuite et l'exophtalmie, plus tardive, ne se présente que longtemps après les deux premiers phénomènes, et elle peut même faire complètement